

AVIS IMPORTANT

LE COMITÉ remercie nos Camarades auteurs de notices nécrologiques qui se sont astreints aux compressions que nous avons demandées dans la rédaction de celles-ci, en vue de réduire autant que possible les frais très élevés des travaux d'imprimerie.

Il insiste pour que cette compression soit rigoureusement observée, afin d'éviter aux services de la Société le travail souvent long que nécessite la mise au point de toutes les communications, pour leur insertion au « Bulletin administratif ».

Lesdites notices, sauf exception lorsqu'il s'agit de Camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page environ du bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

NOTICES NÉCROLOGIQUES

PARENT (Eugène), Châlons 1865. — Le 22 mai, une assistance recueillie accompagnait au cimetière de Grenoble notre regretté camarade Eugène PARENT, qui habitait cette ville depuis qu'il avait abandonné, pour prendre sa retraite, la direction des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille, à Givors.

Une importante délégation, composée en grande partie de Gadzarts, était venue de cette localité pour rendre un dernier hommage au bon Camarade et à l'ancien chef unanimement respecté.

Sur sa tombe, M. SOULIER (Aix 1894), vice-président du cercle des Anciens Elèves des Arts et Métiers de Givors, prononça le discours suivant :

« Les Gadzarts de Givors ont appris avec un sentiment de profonde tristesse le décès de leur camarade M. PARENT, ancien directeur des ateliers de la Compagnie de Fives-Lille, et qui fut pendant vingt ans président d'honneur de leur Groupement.

» C'est au nom de tous les ingénieurs des Arts et Métiers de la région lyonnaise et stéphanoise, et spécialement du cercle de Givors, et de tous ses amis, que nous apportons aujourd'hui à M. PARENT l'hommage de la reconnaissance attristée de tous ceux qui l'ont connu et apprécié dans notre région.

» Nommé directeur des ateliers de Fives-Lille le 1^{er} mars 1898, en remplacement de notre camarade M. Léon DUFFES (Aix 1859), il apporta pendant vingt ans toute son âme, son énergie, tout son dévouement à la prospérité de ces ateliers.

» Sous sa direction furent exécutés les grands travaux confiés à la Compagnie de Fives-Lille, tels que la gare du Quai d'Orsay, à Paris, le pont d'Avignon, les abattoirs de Lyon, de nombreux appareils de levage du port de Marseille et de Bizerte, des tourelles et des affûts pour les services de la Guerre et de la Marine, et un important matériel électrique.

» Inventeur de la hausse PARENT, adoptée sur nos grands cuirassés d'escadre, il reçut du Ministère de la marine, à ce titre, le 1^{er} janvier 1912, la croix de che-

valier de la Légion d'honneur, digne récompense d'une vie toute de labeur et de dévouement.

« Ancien combattant de 1870, lui qui avait connu la défaite, ne vit pas sans un serrement de cœur arriver les événements de juillet 1914 qui mobilisaient loin de lui deux affections très chères.

» Toutefois, cachant sa douleur, il encourageait son personnel partant pour le front, et prenait des décisions importantes pour venir en aide aux épouses et aux enfants de ses ouvriers mobilisés, et soutenir le moral de ces familles de travailleurs.

» Dès septembre 1914, il organisa les ateliers de Givors pour une production intensive des munitions et du matériel de guerre. En 1915, en collaboration avec les ateliers de Fives, de nouveaux ateliers furent créés ; et au moment de l'armistice, près de dix mille ouvriers ou ouvrières travaillaient, sous sa bienveillante direction, à donner à nos vaillants soldats les éléments de la victoire.

» Secondé par son admirable épouse, pendant vingt ans, passés à Givors, M. PARENT s'intéressait à toutes les œuvres philanthropiques, mutualistes et charitables de la cité, leur apportant son concours moral et financier ; et grâce à M^{me} et M. PARENT, l'hôpital de cette ville fut doté d'un matériel sanitaire des plus perfectionné, qui rendit de très grands services à nos soldats blessés.

» Membre de la Commission extramunicipale de la ville de Givors pour l'étude du projet d'adduction d'eau potable, ses directives et ses conseils furent hautement appréciés par la Commission d'hygiène du département du Rhône.

» Monsieur PARENT, vous avez terminé une vie toute de dignité, et avez rempli noblement votre tâche de Gadzarts et de citoyen. Vous avez montré aux jeunes générations l'exemple du travail et du dévouement ; puisse votre noble vie leur servir d'exemple !

» Nous nous inclinons respectueusement devant vous. Votre souvenir restera impérissable à Givors. »

M. VIALIS (Aix 1890), président du Groupe Dauphiné-Savoie, après avoir souligné que M. PARENT accomplit toute sa carrière industrielle à la Compagnie de Fives-Lille, où il fut tour à tour dessinateur, chef de fonderie, chargé des montages extérieurs, ingénieur au siège social, à Paris, puis directeur des ateliers de Givors, qu'il ne quitta que pour venir prendre sa retraite à Grenoble auprès de ses enfants, montra combien notre Camarade fut rapidement estimé dans sa nouvelle résidence.

« Dès son arrivée dans notre ville, dit M. VIALIS, il se rapprocha immédiatement de nous et fut un assistant fidèle à nos réunions mensuelles et à toutes nos manifestations collectives. Resté jeune d'esprit, il se plaisait dans notre milieu d'activités. Il aimait notre conversation, même celle de nos jeunes Camarades, s'y mêlant avec une extrême courtoisie, mais cherchant toujours à s'effacer, ne permettant pas que sa personnalité fût mise en avant, en vérité beaucoup trop modeste. Et cependant, que de qualités peu à peu se révélaient à nous ! Au soir de son existence, se retrouvaient encore en lui ces facultés de l'intelligence et du cœur dont la composante forme les élites, dont le rayonnement accuse les beaux caractères.

» L'attrance d'une vie digne et d'une âme belle force, dit-on, l'amitié. Rien n'est plus vrai. Tous, nous sentons aujourd'hui la profondeur de l'affection qui nous attachait à celui qui était un de nos respectés doyens. »

M. VIALIS termina, après s'être incliné devant la famille de l'éminent disparu, en affirmant que l'image de ce dernier resterait en nous comme un exemple, et que son souvenir survivrait en nos cœurs.

Communication transmise à la Société par la Commission régionale de Grenoble.